

CLASSIFICATION DES CARACTÉRISTIQUES
ET DES DÉFORMATIONS GRAPHIQUES
SERVANT DE BASE A
L'EXPERTISE EN ÉCRITURES

par Jean CUISSINAT

Membre titulaire et Trésorier de la Société Technique des Experts en écritures,
Expert judiciaire

Extrait de la revue : "*Le Caractère*"



ANCIENS ETABLISSEMENTS LEGENDRE

12-14, Rue Bellecordière, 12-14

LYON

—
1927

EXPERTISES D'ÉCRITURES PAR MÉTHODES MODERNES ET SCIENTIFIQUES
ÉCRITES ANCIENNES - FAUSSES SIGNATURES - AUTHENTICITÉ DES TESTAMENTS

J. C. Cuissinat

EXPERT JUDICIAIRE DIPLOMÉ

TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ TECHNIQUE DES EXPERTS EN ÉCRITURES
CHIMIQUES

120, RUE DE CHARONNE

PARIS (21^e)

17227-1
F 8 E 222

CLASSIFICATION DES CARACTÉRISTIQUES ET DES DÉFORMATIONS GRAPHIQUES SERVANT DE BASE A L'EXPERTISE EN ÉCRITURES

par Jean CUISINNIAT

Ce travail a pour objet de constituer un aide-mémoire pour les experts en écritures en appelant leur attention sur les caractéristiques fondamentales des tracés. Je serais heureux qu'il leur fût utile et qu'il leur permit d'éviter plus facilement des oublis dans leurs recherches.

Il est entendu qu'il ne les dispensera pas de connaître les méthodes de l'expertise en écritures, telles qu'on les enseigne dans les cours de la Société Technique des Experts en écritures. Il ne faut pas perdre de vue non plus que l'on ne peut pas procéder à des expertises, ni même interpréter convenablement des signes graphiques, sans être instruit des lois de l'écriture.

Je rappelle ici que les lois de l'écriture ont été formulées d'une façon synthétique dans un ouvrage récemment paru de M. Solange Pellat, Président de la Société Technique des Experts en écritures (1).

Je mentionnerai également parmi les auteurs qui occupent dans notre domaine une place d'honneur : Prosper Alfénisius, l'ancêtre italien de tous les graphistes ; l'Abbé Michon, les regrettés Joseph Depoin et Pierre Humbert, M. Crépeaux-Jamin, l'auteur de *L'Écriture et le Caractère* (2), M. de Rougemont, le Docteur Rogues de Fursac, le Docteur Smetzki, l'auteur de la *Graphologie du Praticien* (3), en France ; le Docteur Meyer, le Docteur Schneider et M. Hans Busse en Allemagne ; M. Sautdek en Tchécoslovaquie ; M. Stănil, en Roumanie.

Dans ma classification, je n'ai considéré les caractéristiques ou les déformations qu'en elles-mêmes, sans tenir compte des causes qui les produisent. Ceux qui voudront les approfondir n'auront qu'à se reporter aux auteurs ci-dessus.

Je diviserai en trois groupes initiaux les phénomènes graphiques :

II. — Caractéristiques ou déformations à rechercher dans la page ou dans l'ensemble de l'écrit ;

III. — Caractéristiques ou déformations à rechercher dans la ligne ou dans le mot ;

IIII. — Caractéristiques ou déformations à rechercher dans la lettre ou les traits qui constituent la lettre.

Je subdiviserai chacun de ces trois groupes en classes qui comprennent elles-mêmes des espèces.

(1) *Les Lois de l'Écriture*, Librairie Vuibert.

(2) *L'Écriture et le Caractère*, Librairie Alcan.

(3) *La Graphologie du Praticien*, Librairie Doim.



PREMIER GROUPE

Caractéristiques ou déformations à rechercher dans la page ou dans l'ensemble de l'écrit.

Lisibilité de l'écrit :

Écrit lisible. — L'écriture se lit facilement.

Écrit illisible. — On éprouve de la difficulté à lire l'écriture.

* * *

Soin apporté à la confection de l'écrit :

Écrit soigné.

Écrit négligé.

* * *

Clarté de l'écrit :

Écrit dégagé. — Les boucles et les jambages n'empiètent pas sur la ligne voisine.

Écrit enchevêtré. — Les boucles et les jambages s'entrecroisent avec ceux des lignes voisines.

* * *

Uniformité de l'écrit :

Écrit homogène. — L'écrit est semblable à lui-même du commencement à la fin.

Écrit disparate. — Les lignes sont dissemblables entre elles.

* * *

Espacement laissé entre les lignes, les mots et les lettres :

Écrit espacé. — Amplification des blancs.

Écrit condensé. — Diminution des blancs.

* * *

Vitesse avec laquelle le tracé est exécuté :

Écrit lent. — Le tracé est effectué avec lenteur.

Écrit rapide. — Le tracé est exécuté avec vitesse.

* * *

Développement du tracé :

Écrit amplifié. — Le mouvement de la main va en augmentant progressivement.

Écrit inhibé. — La main tend à diminuer sans cesse son effort.

Constance dans la reproduction de la forme des types alphabétiques :

Écrit uniforme. — La même lettre conserve toujours la même forme.

Écrit inconstant. — La même lettre prend des formes variées.

* * *

DEUXIÈME GROUPE

Caractéristiques ou déformations à rechercher dans la ligne ou dans le mot.

* * *

Direction donnée à la ligne :

Lignes ascendantes.

Lignes horizontales.

Lignes descendantes.

* * *

Forme que prend la ligne dans sa direction :

Lignes concaves. — Les lignes dessinent un creux vers le milieu ; elles ont la forme de la coupe d'un bassin.

Lignes convexes. — Les lignes sont en forme de voûte.

Lignes sinueuses. — Les lignes ont des ondulations plus ou moins développées.

* * *

Position occupée par les lettres sur la ligne de base :

Lignes à mots alignés. — La base des lettres forme sensiblement une ligne droite.

Lignes à mots chevauchants. — Les mots ou les groupes de lettres s'agent les uns au-dessus ou au-dessous des autres.

* * *

Régularité de la hauteur des lettres dans le mot :

Mots gladiolés. — Les corps des minuscules d'un même mot vont en diminuant de hauteur de gauche à droite.

Mots grossissants. — Les corps des minuscules d'un même mot vont en augmentant de hauteur de gauche à droite.

* * *

Comparaison de la hauteur des lettres entre elles :

Lignes à lettres inégales. — Les corps des minuscules des mots qui se succèdent ou d'un même mot varient continuellement de hauteur.

Lignes à lettres égales. — Les corps des minuscules sont de même hauteur.

Liaison des lettres dans le mot :

Lignes à mots hachés. — La plume se lève après le tracé de presque toutes les lettres et parfois entre deux parties d'une même lettre.

Lignes à mots fragmentés. — Les lettres sont groupées par deux ou trois.

Lignes à mots liés. — Les lettres d'un même mot sont tracées sans levée de plume, ou presque sans levée de plume, et parfois deux ou trois mots se trouvent réunis.

* * *

TROISIÈME GROUPE

Caractéristiques ou déformations à rechercher dans la lettre ou les traits qui constituent la lettre.

* * *

Surface occupée par la lettre :

Lettres grandes. — Les lettres sont dites grandes lorsqu'elles sont à la fois hautes et larges.

Lettres moyennes.

Lettres petites. — Les lettres sont dites petites quand elles sont à la fois basses et étroites.

* * *

Variations dans les dimensions de la surface occupée par la lettre :

a) La variation se produit dans le sens de la largeur.

Lettres larges. — Les lettres sont dites larges quand elles offrent une ampleur latérale disproportionnée pour leur hauteur.

Lettres étroites. — Les lettres sont dites étroites quand elles deviennent étriquées pour leur hauteur.

* * *

b) La variation se produit dans le sens de la hauteur.

Lettres surélevées. — Une partie de la lettre domine l'autre, qui lui sert de piédestal, ou la lettre elle-même domine les lettres suivantes.

Lettres abaissées. — Une partie de la lettre ou la lettre elle-même descend d'une façon anormale.

* * *

Modifications apportées à la forme :

Lettres réduites. — Les lettres ont leurs traits réduits par des simplifications ou un inachèvement.

Lettres simples. — Les lettres sont complètes, mais ne présentent aucune complication.

Lettres compliquées. — Les lettres sont compliquées par des traits inutiles, de nature ornementale ou autre.

Modifications que peut subir la lettre :

Lettres primesautières. — Les lettres ne sont pas retouchées, même si elles sont mal faites.

Lettres retouchées. — Les lettres sont retouchées instinctivement.

* * *

Mode que prend le trait dans la formation de la lettre :

Lettres anguleuses. — Les courbes de la base des lettres sont remplacées par des angles aigus.

Lettres arrondies. — La base des lettres est ronde.

Lettres mixtes. — Il y a à la base des lettres un mélange de courbes et d'angles.

* * *

Position de la courbe dans la formation de la lettre :

Lettres en arcade. — Le haut de chaque lettre donne l'impression d'une voûte.

Lettres en guirlande. — La base des lettres est circulaire et en forme de bassin.

Lettres mélangées. — Il y a mélange de l'arcade et de la guirlande. A noter que le mélange est généralement très régulier dans l'écriture trop ronde.

* * *

Orientation du cintre dans la lettre :

Lettres cintrées à gauche. — Les traits descendants dessinent des concavités tournées vers la gauche.

Lettres cintrées à droite. — Les traits descendants dessinent des concavités tournées vers la droite.

* * *

Plasticité de la forme :

Lettres vulgaires. — La forme des lettres est commune.

Lettres élégantes. — Les lettres ont un aspect naturel gracieux.

* * *

Continuité du trait dans la forme de la lettre :

Lettres fermées. — Les ovales des corps des minuscules sont fermés.

Lettres ouvertes. — Les ovales des corps des minuscules sont ouverts.

* * *

Inclinaison donnée à la lettre :

Lettres inclinées.

Lettres redressées.

Lettres renversées sur la gauche.

Régularité donnée à l'inclinaison :

Lettres isoclines. — L'axe des lettres conserve partout une inclinaison régulière.

Lettres variables. — L'axe des lettres a des inclinaisons variables.

* * *

Sûreté avec laquelle le trait est tracé :

Lettres hésitantes. — La main manque de hardiesse pour avancer.

Lettres aisées. — La main avance sans faiblesse.

Lettres tremblantes. — La main ou le bras tremble ; ils ont un mouvement d'oscillation, latéral ou longitudinal.

Lettres saccadées. — La main se crispe et n'a aucune régularité dans ses mouvements.

* * *

Forme donnée au trait par la pression :

Pleins fuselés. — Certains pleins affectent la forme de la coupe d'un fuseau.

Pleins cylindriques. — Les pleins ont une pression régulière.

Pleins croissants. — Les pleins augmentent de largeur en descendant.

Pleins décroissants. — Les pleins diminuent de largeur en descendant.

* * *

Calibre du trait :

Traits fins. — Les traits sont étroits.

Traits gros. — Les traits sont larges.

* * *

Pression exercée pour former le trait :

Trait léger. — La plume effleure le papier en marquant légèrement le trait.

Trait appuyé. — Le trait s'aplatit sur le papier.

* * *

Energie avec laquelle le trait est tracé :

Trait ferme.

Trait mou.

* * *

Pureté du trait :

Traits nets. — Le trait est net ; ses deux bords sont bien délimités.

Traits flous. — Les bords des traits sont irréguliers.

Traits boueux. — Il y a des boucles, des ovales et des croisements de traits pâteux.

* * *

Orientation donnée au trait :

Traits régressifs. — Les traits ont une tendance à revenir vers le scripteur, donc vers la gauche et vers le bas.

Traits progressifs. — Les traits conservent et accentuent leur orientation normale vers la droite et vers le haut.

* * *

Continuité du trait dans la formation de la lettre :

Trait continu. — Le trait avance régulièrement dans la construction de la lettre.

Trait à reprises. — Le trait subit des coupures autres que celles de l'interruption des mouvements de liaison.

* * *

Longueur du trait des finales :

Trait contenu. — Les finales et les barres de « t » sont courtes.

Trait lancé. — Les finales et les barres de « t » sont longues.

* * *

Forme de la terminaison du trait final :

Trait massué. — Le trait finit en s'épaississant.

Trait régulier. — Le trait reste cylindrique.

Trait pointu. — Le trait finit en pointe.

Jean CUISSINAT,

*Membre titulaire et Trésorier de la
Société Technique des Experts en
écritures, Expert judiciaire.*

